

Roman et polar

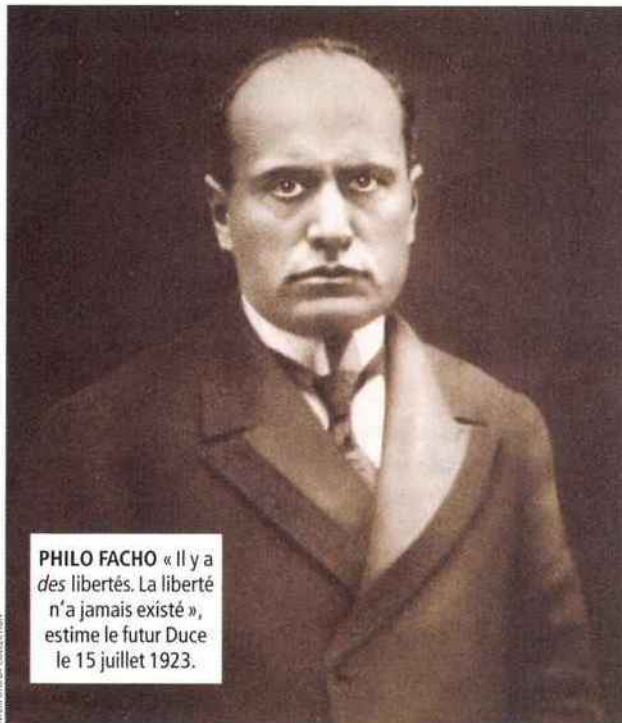
BENITO M., LE MAUDIT

♥♥♥♥ *L'auteur, par un procédé littéraire audacieux, rappelle à tous les conditions peu glorieuses de l'ascension de Mussolini.*

En 2010, le prix Strega – l'équivalent italien de notre Goncourt – récompensait

Canal Mussolini, roman d'Antonio Pennacchi qui rendait une forme d'hommage aux réalisations du régime fasciste. Neuf ans plus tard, le même prix est décerné à *M. L'enfant du siècle*, qui dénonce, lui, les origines cra-poteuses du fascisme.

Antonio Scurati, professeur de littérature comparée à l'université des langues de Milan, offre ici un objet littéraire hybride: ni biographie historique ni fiction, ce « roman documentaire [...] dans lequel il n'y a rien d'inventé » retrace l'ascension de Mussolini entre 1919 et 1925. Ce tome est le premier d'une trilogie (*Mussolini, l'homme de la providence*, qui couvre les années 1925-1932, vient de sortir en Italie), qui s'achèvera avec la mort du dictateur. L'ori-



PHILO FACHO « Il y a des libertés. La liberté n'a jamais existé », estime le futur Duce le 15 juillet 1923.

ginalité de l'ouvrage tient donc à la tentative de réunir faits (appuyés par des documents d'époque) et liberté du récit. Nous voici donc plongés dans

la matrice du fascisme: la violence, décortiquée jour après jour. En livrant les faits, sans formuler de jugement, Scurati condamne le régime et les



M. L'enfant du siècle
D'ANTONIO SCURATI

(Les Arènes, 868 p., 25 euros)

affirmations qui lui ont survécu (« Sous Mussolini, les trains arrivaient à l'heure »). Pour lui, le fascisme n'a, définitivement, rien de bon. Ce pavé, composé de courts chapitres écrits avec punch, se lit comme on regarderait une série de HBO, dans lequel les squadristes n'ont rien à envier à la Mafia. Rien d'étonnant à ce que Saviano, l'auteur de *Gomorra*, ait encensé l'ouvrage. D'autres se laisseront peut-être à cette lecture, mais ne ravivons pas la querelle entre historiens et romanciers: le procédé amènera des lecteurs peu au fait de la période à s'y plonger.

LUCIA LAVINIO